



Hunt Institute for Botanical Documentation  
5th Floor, Hunt Library  
Carnegie Mellon University  
4909 Frew Street  
Pittsburgh, PA 15213-3890  
Telephone: 412-268-2434  
Email: [huntinst@andrew.cmu.edu](mailto:huntinst@andrew.cmu.edu)  
Web site: [www.huntbotanical.org](http://www.huntbotanical.org)

The Hunt Institute is committed to making its collections accessible for research. We are pleased to offer this digitized item.

*Usage guidelines*

We have provided this low-resolution, digitized version for research purposes. To inquire about publishing any images from this item, please contact the Institute.

*About the Institute*

The Hunt Institute for Botanical Documentation, a research division of Carnegie Mellon University, specializes in the history of botany and all aspects of plant science and serves the international scientific community through research and documentation. To this end, the Institute acquires and maintains authoritative collections of books, plant images, manuscripts, portraits and data files, and provides publications and other modes of information service. The Institute meets the reference needs of botanists, biologists, historians, conservationists, librarians, bibliographers and the public at large, especially those concerned with any aspect of the North American flora.

Hunt Institute was dedicated in 1961 as the Rachel McMasters Miller Hunt Botanical Library, an international center for bibliographical research and service in the interests of botany and horticulture, as well as a center for the study of all aspects of the history of the plant sciences. By 1971 the Library's activities had so diversified that the name was changed to Hunt Institute for Botanical Documentation. Growth in collections and research projects led to the establishment of four programmatic departments: Archives, Art, Bibliography and the Library.

Lue à l'Académie  
le 4<sup>e</sup> vendr.  
9 aout 1765  
Un an après la  
découverte de l'orge  
de miracle nommé  
à l'acad<sup>e</sup> en  
aout 1764.  
dont M. de Soubhy  
seul m<sup>r</sup> de Soubhy  
bien faire seulement  
mention dans  
l'histoire de  
l'acad<sup>e</sup> pour  
l'année 1764.  
le présent mémoire  
devant ~~être~~  
être imprimé  
en entier dans  
le Volume de 1765.

Remarques sur les blés appellés Blés de miracle,  
et découverte d'un orge de miracle.  
par M. Adanson

Depuis que l'on cultive le blé, les observateurs nous en ont aperçu cette  
singularité d'avoir les épis rameux, et multipliés pour ainsi dire les uns dans  
les autres, que dans le Roiment de Smyrne, qui, pour cette raison, a été  
nommé Blé de miracle. Nous ne savons pas <sup>très</sup> précisément la date de cette  
première découverte, et je ne sais qu'en endroit dans Plin<sup>e</sup> où il en soit  
fait mention. Voici tout ce qu'en dit cet historien au Chapitre 10<sup>e</sup> du  
18<sup>e</sup> livre de son histoire naturelle, où il parle de la fertilité des blés.  
Fertillissima tritici genera, ramosum, aut quod centi-granum vocant.

Toutes les connaissances sur les blés de miracle se sont bornées jusqu'ici à cette  
seule espèce, qui, <sup>par les épis simples qu'il produit quelquefois surtout semé tard et dans des terres maigres</sup> parait très-sensiblement devoir son origine à l'espèce de  
Blé de Barbarie qui se trouve aussi dans divers provinces de la France, comme  
dans le Languedoc où il se nomme grassane ou Kruset, dans le Lyonnais  
où il est appelé grosset ou gras blé comme dans la Lorraine, dans la  
Flandre et l'artois où on le connaît sous le nom de blé souvi &c.

Mais en faisant des observations journalières sur les blés qui se  
cultivent à 10 lieues à la ronde de Paris, le hasard m'a fait rencontrer  
dans l'orge marr commun, autrement appelé Baillarge ou Baiarje,  
(semé en avril 1764 dans les plaines d'Issy et du Port à l'Anglois qui  
avoient été inondées dans le mois de Février précédent) la même  
monstruosité qui a fait nommer le blé de miracle. L'Académie peut se  
rappeler que je lui montrai un épi, cueilli le 10 d'Aout de l'année  
dernière, de cet orge que je crus dès lors devoir appeler Orge de miracle

Pour m'assurer, si cette <sup>espèce de</sup> monstruosité, inconnue jusqu'ici dans l'orge,  
devoit disparaître dès la 1<sup>re</sup> génération, et par conséquent si elle ne devoit  
être mise qu'au rang des monstruosités pures et simples, et de ce qu'on appelle  
variétés dans les Plantes; ou si au contraire elle se perpétuoit constamment  
comme le blé de Smyrne ou blé de miracle, j'ai choisi dans le rameau  
le plus long de cet épi 2 grains que j'ai semé en avril dernier dans une  
terre de jardin arrosée, où je fais mes expériences sur 25 espèces des blés les plus  
différens de ceux qu'on cultive depuis la zone torride jus qu'au climat le plus  
septentrional. Ces 2 grains m'ont produit 2 plantes, dont l'une, aiant été  
natale et approchant de sa fleuraison, perit par le ravage des courtilliers, des  
Perce-orailles, des cloportes et des chenilles; l'autre réussit parfaitement, et c'est celle  
que j'expose <sup>aujourd'hui</sup> au sein de l'Académie avec l'épi que je trouvai il y a un an



nom de variété et non celui de race, il n'en est pas moins constant que ces deux  
monothécités <sup>étant en</sup> pèchant par elles dans le nombre des grains ~~de~~ <sup>sur</sup> chaque épi, et étant  
d'ailleurs aussi <sup>bien conformes dans les autres parties</sup> ~~regardées~~ que celles dont elles ont tiré leur origine pourment leur être  
préférées pour la culture <sup>étant plus fertiles dans les 1/2 parties</sup>  
j'ai remarqué qu'elles <sup>semaillées faites dans les</sup> mois les plus chauds ou au moins les mois de May et de Juin  
étaient plus favorables pour procurer ces monothécités par elles dans le sudion, et le  
mois d'Avril dans l'orge commun.

Le froment Polar à épi double ne s'en point encore remontée.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Memoria  
Lu à l'Académie le Vendredi  
9. Juin 1788.

Remarques  
Observations sur le Blé appelé Blé de miracle, et l'écoulement d'un oye de miracle

Depuis que l'on cultive le Blé, les observateurs n'ont eue aperçu cette singularité d'avoir le épis  
rameux, et multipliés pour ainsi dire les épis, que dans le Froment de Smyrne qui  
pour cette raison a été nommé Blé de miracle. Mais ne s'avoit pas <sup>qu'il y en a d'autres</sup> ~~qu'il y en a d'autres~~  
c'est à dire qu'il y a d'autres épis <sup>qui ont été observés</sup> ~~qui ont été observés~~  
ou il parle de la fertilité de <sup>la terre</sup> ~~la terre~~  
dans deux endroits <sup>où il y a d'autres épis</sup> ~~où il y a d'autres épis~~  
le plus ancien <sup>qui en ait touché</sup> ~~qui en ait touché~~  
étoit...

Toutes les connaissances sur le Blé de miracle se sont formées jusqu'à cette seule époque qui paroit très  
loin de son véritable origine à l'époque où l'épis de Blé de Barbarie <sup>qui a été observé</sup> ~~qui a été observé~~  
a été introduit dans le pays <sup>où il y a d'autres épis</sup> ~~où il y a d'autres épis~~  
ou il y a d'autres épis <sup>qui ont été observés</sup> ~~qui ont été observés~~  
dans le pays <sup>où il y a d'autres épis</sup> ~~où il y a d'autres épis~~  
Mais en fait de observations journalières sur le blé qui se cultive à 70 lieues de Paris, le

je n'ai fait remarquer <sup>que dans le pays</sup> ~~que dans le pays~~  
L'Académie ne s'aperçoit que je lui montrai <sup>un épi de blé</sup> ~~un épi de blé~~  
dans ma plume à cette <sup>époque</sup> ~~époque~~  
si elle ne devoit être mise <sup>en comparaison</sup> ~~en comparaison~~  
dans le pays <sup>où il y a d'autres épis</sup> ~~où il y a d'autres épis~~  
je fais <sup>un épi de blé</sup> ~~un épi de blé~~  
pas grand épi le plus <sup>qui se cultive</sup> ~~qui se cultive~~  
de plume <sup>qui se cultive</sup> ~~qui se cultive~~  
est celle que j'expose aujourd'hui avec l'épi qui se trouve à la Cour  
de la plume <sup>qui se cultive</sup> ~~qui se cultive~~  
c'est à dire <sup>qui se cultive</sup> ~~qui se cultive~~  
12 grains <sup>qui se cultive</sup> ~~qui se cultive~~  
autres <sup>qui se cultive</sup> ~~qui se cultive~~  
il y en a <sup>qui se cultive</sup> ~~qui se cultive~~  
par <sup>qui se cultive</sup> ~~qui se cultive~~  
Les Comités <sup>qui se cultive</sup> ~~qui se cultive~~  
sur le <sup>qui se cultive</sup> ~~qui se cultive~~  
Alors <sup>qui se cultive</sup> ~~qui se cultive~~  
L'épis <sup>qui se cultive</sup> ~~qui se cultive~~  
dans <sup>qui se cultive</sup> ~~qui se cultive~~  
de même <sup>qui se cultive</sup> ~~qui se cultive~~  
nos <sup>qui se cultive</sup> ~~qui se cultive~~  
depuis <sup>qui se cultive</sup> ~~qui se cultive~~  
qui <sup>qui se cultive</sup> ~~qui se cultive~~  
a été <sup>qui se cultive</sup> ~~qui se cultive~~  
très <sup>qui se cultive</sup> ~~qui se cultive~~

Digitized by Herbarium Institute for Botanical Documentation

Don









fécondité' auparavant à celle qu'en la plus ordinaire à la campagne, où chascun ne produit  
 véritablement que 4 à 5, quoiqu'il y ait calculé d'ordinaire pour terme moyen 3 à 4 épis chascun de 10 grains  
 qui font 30 à 40 pous 1. En conséquence regardons notre orge de miracle comme l'orge commun  
 puis qu'il lui doit son origine; il ne doit rendre que 4 à 5 pous 1. mais, supposons ensuite comme il est  
 de fait par l'expérience rapportée ci dessus que cet orge améliore ou devienne orge de miracle  
 en de 1/4 plus fertile que l'orge commun, il produira 5 ou 6 pous 1. c'est donc un avantage que  
 d'avoir découvert cette nouvelle espèce d'orge plus fertile que les autres orges Mars. L'avantage  
 réel que cet orge de miracle sur le blé de miracle, c'est que le miracle en tombé sur  
 son fionant donne le grain ne fait pas de bon pain, et n'en même qu'un emploi qu'un bouillie  
 dans les pèis où on le recueille, et dont la paille outre cela en pleine, extrêmement grosse, est si  
 dure que les bestiaux ne peuvent la manger, ou qu'ils l'abandonnent pour toute autre paille;  
 au lieu que le miracle de l'orge est arrivé heureusement sur le pèis la plus estimée par tout  
 tant pour la finesse et la bonté du grain que pour la délicatesse de la paille.

617 I 4

Ce que je viens de dire à l'égard de l'orge de miracle peut s'appliquer également au  
 Suxion. Les 4 gradations de variations ou de métamorphoses que j'ai observé ont,  
 ce me semble, 2 avantages réels. Le 1er est tout fixe, et paroit, si non démontre  
 pleinement, au moins indiquer que cette variation qui n'est arrivée que dans quelques  
 fleurs de divers épis peut arriver également dans toutes, et par conséquent transformer  
 le Suxion en une nouvelle <sup>race</sup> espèce de plante qu'on pourroit appeler Suxion Rare  
 comme l'on appelle orge Rare l'orge d'Hiver qui, si l'on n'a pas le calice plus long  
 que sa corolle, ne paroitroit difforme, que par les 6 rangs de grains, du commun  
 qui n'en a que 2, et dont il paroit ~~de~~ <sup>12</sup> ~~un~~ a nettement une amélioration due  
 ainsi au hasard et peut être ensuite aidée par la culture. J'en ai essayé, en  
 semant les grains choisis de ces épis, d'occasionner cette transformation, me proposant  
 d'informer l'acad. du succès bon ou mauvais de mes expériences. Si elles réussissent  
 la société pourra retirer un avantage réel de la fécondité de cet orge, dont il est  
 d'autant plus étonnant que la culture ne soit pas plus répandue, qu'il est de 5 à 6  
 jours plus hâtif que l'orge Mars commun, que sa paille est plus délicate, que son grain  
 quite sa balle au point qu'il suffit de battre très légèrement les épis pour les en  
 separer, qu'il est plus facile à vaner, qu'il a été cultivé par préférence dans  
 quelques provinces sur tout dans la Lorraine pour faire la Bière, comme il l'étoit en  
 Grèce <sup>en Angleterre et en France</sup> en Italie du tems de Cosette aide Plin<sup>x</sup> qui assurent qu'on en faisoit la  
 meilleure Bière.

C'est par ces réflexions sur l'utilité qui pourroit résulter de la culture de ces 2 nouvelles

espèces de productions qui m'ont déterminé à ne pas différer davantage à les faire connaître, et je vais continuer mes expériences, non seulement pour les conserver et les cultiver ~~avec~~ si possible, mais encore pour les multiplier et les rendre assez communes pour en communiquer avec les cultivateurs qui pourroient en tirer un plus grand avantage, surtout de l'orge de miracle que de l'orge commun, dans les terres où il est en culture de suite, et cela sans rien changer à la culture ordinaire et sans faire aucun frais de plus.

Après avoir parlé de Blé devenu Blé de miracle, je ne dois pas laisser ignorer ~~une~~ d'autres expériences dont les résultats m'ont donné tout le précisement le contraire. Ces expériences regardent une espèce de Blé fin ou Polak sans barbe dont l'épi étoit double sur une même tige. Le grain tiré de cet épi double ne m'a point encore donné la même singularité quoiqu'il aie servi de mois en mois depuis 2 ans qu'il se trouve dans un voyage en Normandie, ce qui désigne assez que ce n'étoit qu'une monstruosité pure et simple, d'un genre bien différent de celui qui tendent à se perpétuer et à faire de nouveaux ~~espèces~~ <sup>Blés</sup> comme il en arrive dans les 2 orges espèces d'orge ~~et~~ rapportés ci-dessus. Néanmoins en voyant les grains de ces épis devenus simples, peut-être s'en remontrera-t-il de double, et cela doit paroître tout aussi naturel que de voir des enfans qui ne ressemblent aucunement à leurs Père et mère, portent l'impression de la figure de leurs aïeux ~~en~~ <sup>en</sup> ~~si~~ <sup>si</sup> ~~facilement~~. L'expérience n'apprendra ~~si~~ <sup>si</sup> ~~ma~~ <sup>ma</sup> ~~conjecture~~ <sup>conjecture</sup> ~~est~~ <sup>est</sup> ~~bien~~ <sup>bien</sup> ~~fondée~~ <sup>fondée</sup> et si l'analogie subsiste en cette partie comme dans les autres entre les animaux et les Plantes. f.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

ADDITION au même précédent sur les Blés de miracle

Lue à l'acad.  
le  
1768

J'ai promis à l'acad. de suivre et varier mes expériences sur l'orge de miracle que j'ai trouvée en août 1764 dans les plaines d'Ivry, et sur le Sucion ou orge nud dont la culture m'auroit procurée des épis quarrés, pour m'assurer si ces 2 plantes perpétueraient leurs monstruosités, ou si elles en augmenteroient le nombre, ou au contraire si elles les perdroient. Voici les résultats fournis par mes observations en semant ces plantes dans chaque mois de l'année.

L'orge commune ou baillarge de miracle semé en place, a repris son état, ne montrant que 100 épis sur 100.

Le Sucion au contraire semé de même a acquis 2 monstruosités de plus qu'il faut ajouter aux 2 que j'ai décrites dans mon premier mémoire. La 1<sup>re</sup> de ces monstruosités qui fait la 5<sup>e</sup> consiste en ce que chaque fleur contient souvent 2 ovaires contigus mais distincts. La 6<sup>e</sup> consiste en ce que chaque fleur a de même 2 ovaires, mais réunis en un seul, et qui a 2 germes collatéraux pour une seule masse farineuse, qui doit les nourrir; je ne sache pas que cette monstruosité ait encore été remarquée dans la famille des plantes graminées.

aurait-il eu évident 1<sup>o</sup> que ces 2 espèces d'orge n'étoient pas régulières dans leurs variations ne peuvent prendre que le nom de monstruosité et non celui de variété, et non celui de race. il ne faut pas croire cependant que continuellement ne puissent prendre que le nom de variété, et non celui de race. il ne faut pas croire cependant que ces 2 monstruosités n'aient pas pour elles dans le nombre des grains sur chaque épi, et dans d'autres aussi bien conformes dans leurs autres parties que ~~celles~~ <sup>celles</sup> ~~des~~ <sup>des</sup> ~~autres~~ <sup>autres</sup> ~~plantes~~ <sup>plantes</sup> dont elles ont tiré leur origine, pourroient leur être préférées pour la culture, comme étant plus fertiles. Deuxième remarque sur la culture de ces orges.

J'ai remarqué que les semences faites dans les mois les plus chauds, ou au moins les mois de mai et juin étoient les plus favorables pour procurer ces monstruosités par elles dans le Sucion, et le mois d'avril dans l'orge commune.

Le Blé Polak à épi double, ne s'est point encore remontré. f.